

tation, il m'écrivait qu'il était à transcrire au net la géométrie. Déjà nous avons pu tirer plusieurs exemplaires des deux premières parties. Quant à la troisième, je ne sais pas encore si elle a échappé au pillage que subirent les effets de M. Néron lors de sa prise. Ce traité de mathématiques, tel qu'il est, n'est pas fait sans doute pour la généralité de nos élèves actuels; mais parmi eux, il s'en trouve qui sont capables de le suivre jusqu'à la fin. Un jour, si Dieu veut que ce pays annamite entre dans la voie du progrès pour les sciences et les arts, comme pour la religion, le cours de M. Néron aura son prix. (Annales de la propag. de la foi.)

Nous empruntons à l'*Ami de la Religion* le morceau suivant: il contient des observations que nos lecteurs ne trouveront pas sans intérêt.

Une étude assez curieuse est celle de l'attitude des morts sur les champs de bataille; peu d'observateurs l'ont fait. "Cependant, dit M. Armand, chirurgien de l'armée, auteur d'un travail sur cette matière et publié dans le recueil trop peu connu des *mémoires de médecine, de chirurgie et de pharmacie militaire*; cependant l'étude de l'aspect et de l'attitude des morts sur les lieux des combats, offre de l'intérêt à plusieurs titres."

Ce qui étonne surtout lorsqu'on traverse un champ de bataille après le combat, c'est l'attitude menaçante des soldats morts subitement: on les retrouve absolument dans la position qu'ils occupaient lorsque la mort les a frappés. La foudre produit les mêmes effets que les armes à feu. "Dans une horrible tempête, qui emporta mille hommes, dit Quinte-Curce, on en trouva quelques-uns appuyés contre des arbres, ayant l'air de vivre et de causer les uns avec les autres, dans l'attitude où la mort les avait frappés."

D'après Cardau, huit moissonneurs qui prenaient leurs repas, sous un chêne, ayant été foudroyés, moururent, et conservèrent leur attitude, l'un paraissant encore manger, l'autre boire, &c. A la commanderie de Saint-Jean, en Lorraine, une femme et l'un de ses enfants foudroyés restèrent assis. A Douvres, un homme tué par la foudre fut trouvé pareillement assis sous un buisson.

Un procureur du séminaire de Troyes fut tué par la foudre pendant qu'il était à cheval; l'animal continua sa route et ramena son maître dans l'attitude d'un homme à cheval. De même chez les animaux l'attitude est conservée. Le 11 Juillet 1819, à Châteauneuf (Basses-Alpes), trois masses de feu tombèrent sur l'église; neuf personnes furent tuées, quatre-vingt deux

blessées. Les chiens qui étaient dans l'église furent trouvés morts dans l'attitude qu'ils avaient auparavant.

Le 22 Janvier, 1849, une chèvre fut tuée par la foudre près de Clermont, et on la trouva debout sur ses pattes de derrière, tenant encore à la bouche une branche de verdure.

A ces détails que nous empruntons à M. le docteur Boudin, médecin en chef de l'hôpital de Vincennes, on peut joindre l'extrait suivant d'une lettre adressée de Balaklava au *Morning Herald* le 8 novembre 1854 par une personne qui venait de visiter le champ d'Inkerman peu d'instants après la fin du combat:

"Plusieurs figures semblaient sourire d'autres étaient encore menaçantes; quelques cadavres avaient des poses funèbres, on eût dit que des mains amies les avaient disposés pour la tombe. D'autres étaient restés, le genou en terre, serrant convulsivement leur arme et mordant la cartouche. Plusieurs avaient le bras levé, soit qu'ils eussent cherché à parer un coup, soit qu'ils eussent formulé une prière suprême en rendant le dernier soupir. Toutes ces figures étaient pâles et le vent, qui soufflait avec force semblait ranimer ces cadavres et l'on eût dit que ces longues files de morts allaient se relever pour recommencer la lutte."

#### LA COURONNE DE LA REINE D'ANGLETERRE.

Le *Daily News* donne la description suivante de la couronne d'Angleterre:

La couronne royale de la reine Victoria a été faite en 1838, par MM. Rundell et Bridge, avec des bijoux provenant des vieilles couronnes et d'autres fournis par ordre de Sa Majesté. Elle est composée de diamants, de perles, de rubis, de saphirs et d'émeraudes, montés sur argent et sur or. La coiffure est en velours cramoisi bordé d'hermine; elle est doublée en satin blanc; son poids est de 39 onces 5 grammes. Au-dessus de la bordure d'hermine, le bandeau est bordé, par en bas, de 125 perles, et par en haut, de 112, entre lesquelles, sur le devant de la couronne, est un gros saphir en partie percé, acheté pour la couronne par le roi Georges IV; par derrière est un saphir plus petit et six autres saphirs (trois de chaque côté) entre lesquels sont huit émeraudes; au-dessus et au-dessous des sept saphirs sont quatorze diamants, et les émeraudes sont entourées par vingt-huit diamants. Entre les émeraudes et les saphirs, il y a seize ornements en forme de trèfle formés de cent diamants. Au-dessus du bandeau, il y a huit diamants, entre lesquels sont des festons formés de 148 diamants.

Au front de la couronne, au milieu d'une

croix de Malte en diamants, est le fameux rubis donné, dit-on au Prince de Galles, fils d'Edouard III, nommé Prince Noir, par Don Pedro roi de Castille, après la bataille de Najera, près de Victoria, en l'année 1367. Ce rubis brillait sur le casque d'Henri V, à la bataille d'Azincourt, en 1415. Il est presque entièrement percé à la mode orientale, et la partie percée est bouchée par un petit rubis. Autour de ce rubis, 76 diamants forment la croix. Trois autres croix de Malte sur les côtés et sur le derrière de la couronne, contiennent, l'une 132, l'autre 133, et la troisième 130 diamants.

De ces croix de Malte partent des ornements en forme de fleur de lys française, avec 4 rubis au centre entourés de roses.

Dans l'une entrent 85 roses, dans la deuxième et dans la troisième 86, et dans la quatrième 87. Des croix de Malte portent 4 arches formées de feuilles et de glands de chêne. Les feuilles sont faites avec 728 roses, diamants et diamants à table, 32 perles formant les glands, sont enchassées dans des calices faits de 44 roses en diamants' avec un diamant à table.

Le nombre total des diamants employés dans les feuilles et les glands est de 108 brillants, 116 diamants à table et 559 âmes. A la partie supérieure des arches sont suspendues 4 grosses perles pendantes en forme de poires, la tête est formée de 12 roses et la queue de 24 très-petites roses. Au-dessus des arches est le globe formé, dans son hémisphère inférieur, de 304 diamants et dans l'hémisphère supérieur de 244 diamants.

La zone et l'arc sont faits de 33 roses. La croix du sommet a, au centre, un saphir taillé en rose, entouré de 4 gros brillants et de 108 plus petits.

Total des bijoux compris dans la couronne: Un gros rubis irrégulièrement taillé, 1 gros saphir, 16 saphirs, 11 émeraudes 4 rubis, 1,363 diamants, 1,273 roses, 147 diamants à table, 4 perles en forme de poire, 273 perles.—*Journal de Québec.*

#### CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'Abeille paraît, autant que possible, une fois par semaine. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d. payable d'avance. Les Pensionnaires s'abonnent au bureau de l'Abeille.

#### AGENTS:

A Sainte-Thérèse. . . . . M. A. Dagenais.  
A la Pointe-Lévi. . . . . M. A. Clément.  
A la Petite-Salle. . . . . M. G. Giroux.  
Chez les Externes. . . . . M. C. Gingras.  
ANSELME BOUCHER, Gérant.